



Melon

N°05
02/06/2021



**AGRICULTURES
& TERRITOIRES**
CHAMBRE D'AGRICULTURE
NOUVELLE-AQUITAINE

Animateur filière

Jean-Michel LHOPE
David BOUVARD
ACPEL
acpel@orange.fr

Directeur de publication

Luc SERVANT
Président de la Chambre
Régionale Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES

Supervision site de Bordeaux

Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.

Reproduction partielle autorisée
avec la mention « extrait du
bulletin de santé du végétal
Melon Edition Nord Nouvelle-
Aquitaine N°X
du JJ/MM/AA »



Édition Nord Nouvelle-Aquitaine

Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**
en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)

Consultez les **événements agro-écologiques** près de chez vous !

Ce qu'il faut retenir

- **Situation générale** : de façon générale, les conditions chaudes sont favorables à la culture de melon. Cependant, la transition brutale de conditions froides à des températures chaudes a conduit à l'expression de problématiques importantes liées à des **faiblesses racinaires** : verticilliose, écroulement de plantes, brûlures de feuilles...
- **Verticilliose** : depuis quelques temps, on observait quelques flétrissements de plantes. Avec l'augmentation brusque des températures, on note de nombreuses parcelles touchées par des effondrements importants de plantes (analyses laboratoire en cours).
- **Fusariose** : un premier signalement doit être confirmé (attaque précoce pour la région).
- **Sclérotinia** : les premiers symptômes sont observés depuis deux semaines. En cas de retour avec des conditions fraîches et humides, un risque de développement significatif sera possible.
- **Pythium** : on note plusieurs signalements de pertes à réception des plants, puis des expressions après plantation.
- **Bactériose** : quelques symptômes ont été observés sur feuilles (au niveau des ouvertures). Les températures actuelles ne sont plus favorables à une progression de la maladie.
- **Cladosporiose** : pas ou peu de taches observées à ce jour.
- **Pucerons** : encore très peu présents en production spécialisée (mais plus présents en production maraichère).
- **Mildiou** : absence de risque.

Note Abeilles

- **Protégeons-les !** Les cultures sous chenilles sont en fleurs : les abeilles et les autres pollinisateurs sont les alliés d'une bonne nouaison.

Situation générale

- Rappel des créneaux culturaux :**

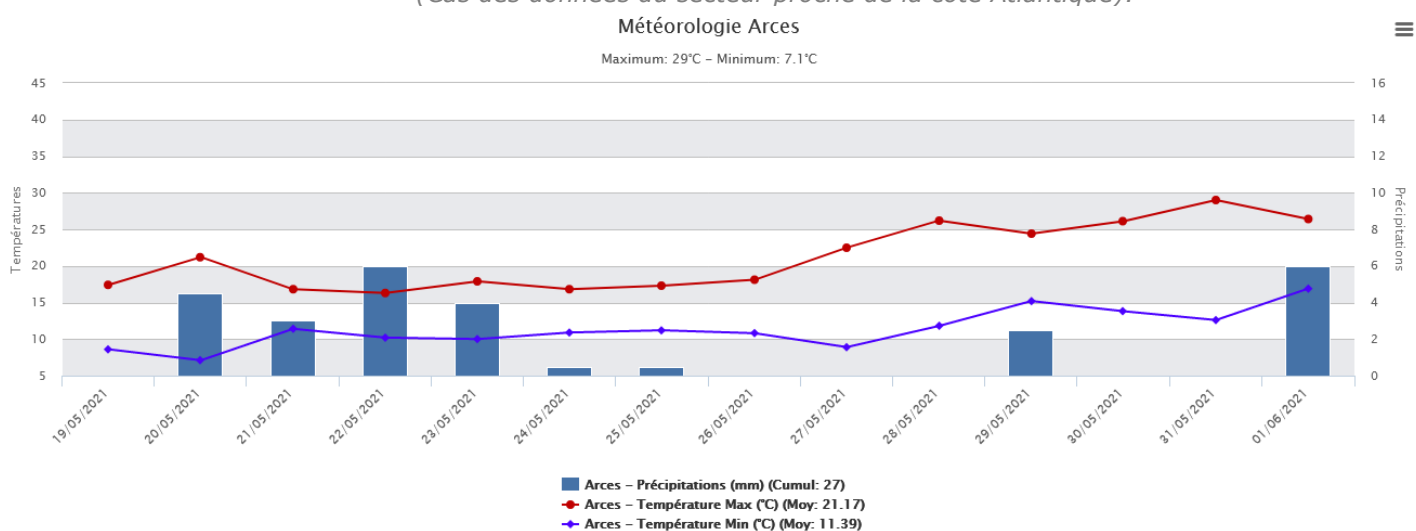
Créneaux de culture	Chenille précoce	Chenille saison	Bâche	Plein-champ de saison	Plein-Champ d'arrière-saison
Dates de plantation	20-mars 10-avril	10-avril 30-avril	20-avril 15-mai	10-mai 05-juin	05-juin 25-juin
Semaines	13 à 15	16 à 18	17 à 20	20 à 23	24 à 26 (et au-delà)

Modulable suivant les secteurs de production et les parcelles

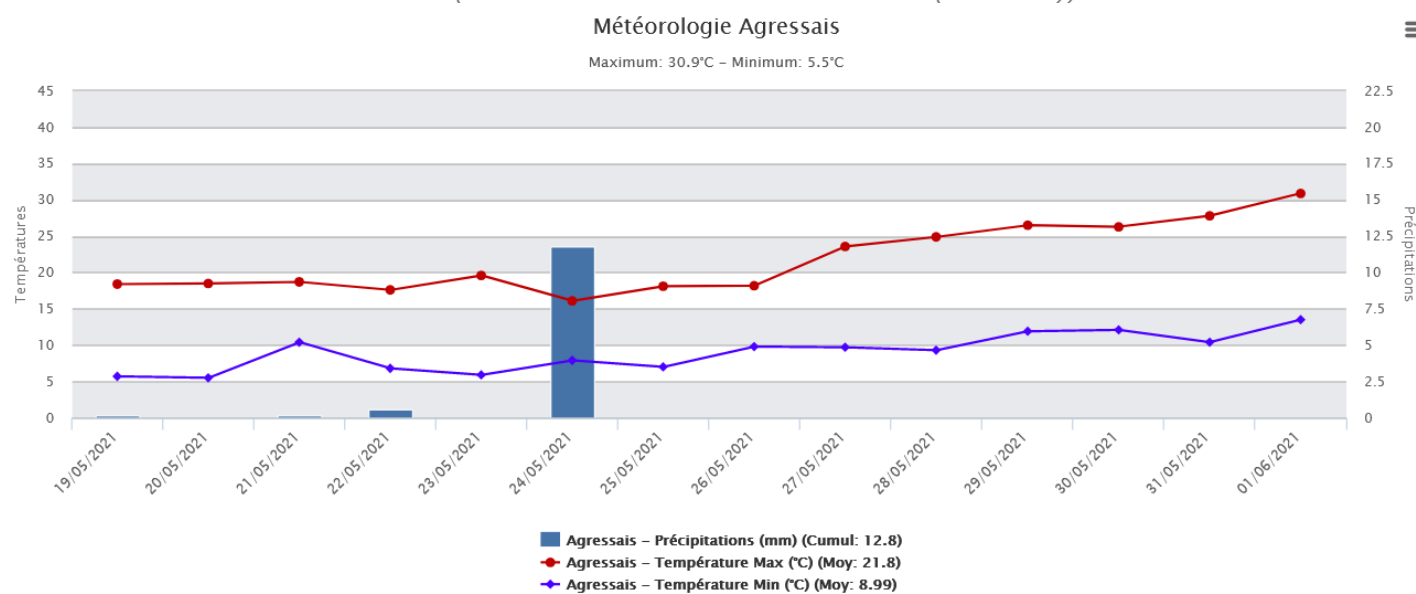
Les plantations se poursuivront jusqu'à la fin du mois. Localement, les pluies orageuses peuvent occasionner quelques reports de plantation, sans gravité jusqu'à présent.

- Conditions météorologiques**

(Cas des données du secteur proche de la côte Atlantique):



(Cas des données du secteur du Poitou (Mirebeau)) :



Après une période durablement froide, on note une élévation sensible des températures (dépassement des 30°C dans le Poitou).

Les cumuls de pluies sont variables suivant les secteurs et le système orageux qui est en place va conduire à des inégalités de pluviométrie suivant les secteurs durant ces prochains jours.

• Stades cultureux

Le changement brutal de températures conduit à des revirements de situations, que l'on peut résumer ainsi :

- Des parcelles précoces conduites sous-chenilles, jusqu'alors plutôt bien développées malgré les conditions froides, ont beaucoup souffert de l'élévation brutale de températures : effondrements de plantes liés à des faiblesses racinaires, expression effective de verticilliose, brûlures du feuillage ...
- Récemment, les plantations durant les semaines froides « végétaient » (de même que les premiers plein-champs). Des températures plus élevées permettent des redémarrages végétatifs.
- Suivant les parcelles et les situations, les nouaisons et les premiers développements de fruits sont très variables et très inégaux. Hormis quelques parcelles en situations très favorables, la majorité des parcelles précoces présentent un retard de plus en plus prononcé.



Plante en nouaison, mais avec végétation affaissée (stress lié aux températures)

(Crédit Photo : producteur Centre-Ouest)

Observation maladies

• Manque de puissance racinaire / Pertes de racines

D'abord des conditions sèches en avril, puis des conditions froides ont conduit à des systèmes racinaires faibles et à des pertes racinaires. Avec l'élévation brutale des températures, on note de très nombreux cas d'effondrements de plantes :

- par l'expression de verticilliose déjà perceptible auparavant,
- par un déséquilibre entre les systèmes racinaires fragiles et un besoin hydrique important de la plante.

Outre ces effondrements, on note aussi des brûlures du feuillage parfois de tiges (les systèmes racinaires n'ont pas pu fournir l'eau nécessaire aux parties aériennes).

Évaluation du risque : phénomènes liés aux conditions de l'année et des à-coups climatiques importants. Le risque est à moduler en fonction du type de sol et au contexte de culture.

• Verticilliose (*Verticillium dahliae*)

Des premiers signalements de flétrissements de plantes avaient été signalés durant la période froide (avec suspicion d'expression de ce champignon vasculaire). Depuis l'élévation des températures, de nombreux signalements d'effondrements potentiellement imputables à la verticilliose sont signalés. Des analyses de confirmation au laboratoire sont en cours.



**Effondrement de plantes possiblement en lien avec de la verticilliose
Brûlures du feuillage par déséquilibre feuilles/racines**

(Crédit Photo : Isabelle DEVANT - CDA37 et ACPEL)

Évaluation du risque : cette maladie est souvent liée à des parcelles et à des secteurs. L'élévation brutale des températures explique probablement l'expression inaccoutumée de cette maladie vasculaire (en fréquence et en intensité).

- **Fusariose (*Fusarium oxysporum f. sp. melonis*)**

On note un premier signalement d'effondrement de plantes en lien avec de la fusariose (gommoses caractéristique qui la distingue de la verticilliose). Les températures froides, puis une élévation des températures peut expliquer cette expression précoce pour la région.

Évaluation du risque : le risque est plus ou moins présent en fonction de la parcelle (du nombre de cultures de melon), du choix variétal et de la conduite réalisée.

Mesures alternatives et de prophylaxie Fusariose :

- Éviter de contaminer de nouvelles parcelles par le passage des outils venant d'une parcelle contaminée (sens de circulation).
- Éviter les fumures azotées excessives qui favorisent l'expression rapide de la maladie.
- Choix de variétés *Fom 1-2*, dès qu'un doute est présent.
- Des variétés avec différents niveaux de sensibilité ou de résistance à la fusariose sont observées (expérimentations en cours au niveau national dans le cadre du programme **MELVARESI**). Quand les données sont disponibles, elles sont répertoriées sur les **fiches variétales** éditées dans les bassins (pour le Centre-Ouest [ICI](#)).

- **Pythium sp.**

Plusieurs livraisons de plants ont été concernées par des problématiques de *Pythium*. Malgré des tris avant plantation, des pertes au champ sont apparues.



Symptôme de *Pythium* avec resserrement de la tige

Évaluation du risque : ces signalements sont en lien avec l'origine des plants (conduite en pépinière). Hors problématiques de provenance de plants, avec les températures actuelles, le risque est peu important au champ.

- **Sclérotinia (*Sclerotinia sclerotiorum*)**

Depuis deux semaines, on note le signalement de symptômes sur jeunes fruits (juste noués) et sur tiges (flétrissements). Suite aux contaminations possibles durant la « période récente », humide et froide, l'expression des symptômes sur plantes et sur fruits pourra être visible dans quelques semaines à l'approche de la récolte (et si les conditions d'humidité sont réunies) → possibilité de latence entre contamination / expression des dégâts.



Symptômes de sclérotinia sur fruit juste noué et sur un embranchement de tiges
Contamination potentielle par les ouvertures (Crédit Photo : ACEPL)

Évaluation du risque : dans le cas de contaminations en mai, le risque d'expression de la maladie lors d'une prochaine période humide est possible et probable.

- **Bactériose (*Pseudomonas syringae pv. aptata*)**

La semaine passée, quelques symptômes avaient été observés sur le feuillage au niveau des ouvertures. Les conditions avaient été particulièrement favorables à cette maladie : plus de 4 jours consécutifs de fraîcheur → minimales en dessous de 13/14°C, maximales inférieures à 20°C). Avec l'élévation des températures, la maladie a été stoppée.

Évaluation du risque : avec l'élévation des températures, le risque est faible.

- **Cladosporiose (*Cladosporium cucumerinum*)**

Pas ou peu de symptômes avaient été observés durant la période fraîche et humide (qui correspondent pourtant aux besoins de ce champignon).

Malgré l'humidité, les températures actuelles ne sont pas favorables à l'expression de ce champignon.

Évaluation du risque : le risque est faible.

- **Mildiou (*Pseudoperonospora cubensis*)**

Pour que les premiers symptômes apparaissent, le champignon doit générer plusieurs cycles. Actuellement, les conditions ne sont pas réunies pour la réalisation des différents cycles.

Évaluation du risque : le risque est faible.

De nombreux éléments sur la biologie de ce champignon : [ICI](#)

Observation ravageurs

- **Pucerons (*Aphis gossypii* et autres)**

On confirme que dans les systèmes maraîchers, les pucerons sont présents sur les cultures de courgette et de melon. Pour la culture spécialisée de melon, à ce jour, il n'a pas été noté la présence de pucerons. A surveiller plus spécifiquement, sur les variétés ne disposant pas de la résistance intermédiaire à la colonisation par le puceron *Aphis gossypii*.

Évaluation du risque : en raison de la pression déjà exercée sur d'autres cultures, une surveillance attentive sous les chenilles doit être mise en place (surtout face à la difficulté de repérer les premiers foyers sous les petits tunnels).

Le monde des pucerons est vaste ! Pour une meilleure connaissance de leur biologie et leur reconnaissance, voici un lien vers une page spécifique INRAE, [ICI](#).



Des produits de biocontrôle existent :

« Liste des produits phytopharmaceutiques de biocontrôle » mise à jour tous les mois : [ICI](#), celle en date du 19 mai 2021.

Dans le cadre d'une gestion de la problématique pucerons, **le soin apporté au maintien et à l'arrivée précoce des auxiliaires sur la culture doit être privilégié**. Ainsi, la régulation naturelle des populations de ravageurs grâce à l'intervention d'auxiliaires indigènes est à prendre en compte.

Les populations de ravageurs et d'auxiliaires ont une évolution parallèle dans le temps. L'auxiliaire (ou plusieurs auxiliaires en synergie) se développe après le ravageur, et de façon progressive, jusqu'à ce que la population de ravageurs diminue. Ce n'est pas toujours suffisant, mais il est important de reconnaître leur présence, car il s'agit d'alliés. Vous trouverez ci-après quelques photos qui vous permettront une reconnaissance plus aisée des principaux « auxiliaires locaux ».

- **Taupins (*Agriotes sordidus* et autres)**

Pas de signalement de pertes significatives de plantes à ce jour par ce ravageur.

Évaluation du risque : le risque est lié à la parcelle, à son historique et aux populations de larves de taupins présentes.

Mesures alternatives et prophylaxie (mais reconnaissons-le, pas évidentes à mettre en œuvre pour des parcelles de production mises à disposition pour une année) :

- Pour connaître ce risque en amont de la plantation, des piégeages peuvent être réalisés, mais ce travail est très fastidieux et pas envisageable à grande échelle (à réserver aux parcelles avec un

historique à risque).

- Favoriser la rotation des cultures pour compliquer le déroulement du cycle des taupins.
- Éviter les cultures sur des parcelles à risque très élevé avec des précédents cultureux favorables.
- Travaux du sol : principalement efficaces sur œufs et jeunes larves, pas d'effets sur les larves âgées. Technique plus difficile à mettre en œuvre pour *A. sordidus* qui a une période de vol plus longue et un développement larvaire hétérogène.
- Bêchages ou binages réguliers du printemps au début de l'été : destruction partielle des œufs et jeunes larves sensibles à la dessiccation.
- Labour ponctuel en automne, en cas de fortes attaques, pour exposer les larves au gel et aux prédateurs.
- Aérer et drainer le sol pour éviter les phénomènes de tassement ou battance.
- Limiter l'apport de matière organique trop solide et les matières végétales fraîches non dégradées pour maintenir une bonne structure et porosité du sol.



Des produits de biocontrôle existent :

« Liste des produits phytopharmaceutiques de biocontrôle » mise à jour tous les mois : [ICI](#), celle en date du 19 mai 2021.

Notes nationales et informations

• Abeilles, des alliées indispensables en production de melon

Les premières cultures de melon n'ont pas atteint le stade de floraison. Mais il est important de considérer l'importance de ces alliées que sont les abeilles (ou plus largement les insectes pollinisateurs).



Les abeilles butinent, protégeons-les ! Respectez la réglementation « abeilles » et lisez attentivement la note nationale BSV sur les abeilles

Pour en savoir plus : téléchargez la plaquette « *Les abeilles butinent* » et la note nationale BSV « *Les abeilles, des alliées pour nos cultures : protégeons-les !* » sur les sites Internet partenaires du réseau d'épidémiologie des cultures ou sur www.itsap.asso.fr

Lien vers « Gestion des pollinisateurs dans l'agro-éco-système » sur le [site Ecophytopic](#), [ICI](#). Lien vers la plaquette « Plaquette pratique et protection insectes pollinisateurs ECOPHYTO », [ICI](#).

Les observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Melon – Edition Nord Nouvelle-Aquitaine, sont réalisées par l'ACPEL, les entreprises de production de melon, des semenciers, des CDA17 et CDA37.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité ".